

Il s'appelait **VICTOR MONRIBOT**

Victor (dit Paul) **Monribot** est né le 11 Février 1883 à Saint-Geyrac. Ses parents sont cultivateurs à la Badoulie. Ils ont eu avant lui 2 enfants : Jean né en 1878 qui n'a vécu que quelques jours et Léonie née en 1881. Deux autres naîtront après lui : Pierre en 1885 et Albert en 1891.

Quand la guerre éclate Victor est âgé de 31 ans et vient de se marier le 9 mai à Milhac avec Julienne Pény âgée de 23 ans. Il vit avec sa femme à Saint-Geyrac.

Il fait partie de la classe 1903 et nous ne disposons pas encore de sa fiche matricule, mais nous savons qu'il a reçu le n° 231 au recrutement de Périgueux et sera affecté au 326^{ème} Régiment d'infanterie sous le N° 14 811. Son régiment est composé de 2 bataillons, 37 officiers et sous-officiers, 2067 hommes et 112 chevaux.

Le 326^{ème} RI fera partie de la 24^{ème} Division d'infanterie ainsi que le 50^{ème} R I (de Périgueux) auquel appartenait **Jean Loiseau** notre 3^{ème} soldat décédé en 1914.

Victor et Jean seront mobilisés entre le 5 et 11 août 1914 et transportés en train jusqu'en **Argonne**.

Du 11 au 23 août la Division fera mouvement vers le Nord en direction de Neufchâteau et le 22 août sera engagée dans la **bataille des Ardennes**. C'est la déroute française. Du 23 au 26 août la division se replie en direction de la Meuse. Entre le 27 et le 28 s'y déroulera la bataille qui porte le nom de ce département. La bataille est perdue ! La route de Paris par la Meuse et la Sambre est ouverte !

C'est à cette **bataille de la Meuse, à la Besace, le 28 août 1914** que **Victor Monribot** trouvera la mort.

Son décès ne sera transcrit sur les registres de la Commune que le 11 juillet 1920. On peut lire « Mort pour la France, **disparu** le 28 août 1914 à la Besace (Ardennes) ».

La tombe n° 605 à la Nécropole Nationale « Sedan-Torcy » porte son nom.

Julienne se remariera en 1920 avec son beau-frère Albert qui était clerc de notaire à Saint-Pierre de Chignac où il vivait avec ses parents. Albert aussi a fait la guerre ; il a reçu la médaille militaire et la croix de guerre. En 1922 ils auront un fils Georges Maurice.

Nous n'avons pas de trace de Pierre mais s'il n'est pas décédé jeune, à coup sûr il a dû suivre le chemin de ses deux frères... la guerre !

Sources : Archives de la Mairie de Saint-Geyrac /Archives Départementales /Ministère de la Défense /Historique de régiments – chtimist.com/24 ème régiment d'infanterie d'Annie Prat.